

FESSENHEIM Visite de la centrale annulée Nucléaire : tous mécontents !

DNA
18. oct.

Anti et pronucléaires sur la même longueur d'onde ? Les deux « parties », difficilement conciliables par ailleurs, s'accordent en tout cas à dire qu'une visite du site de la centrale nucléaire de Fessenheim prévue vendredi n'aurait pas dû être annulée.

Tout a commencé ce printemps avec un courrier adressé par Katrin Schönberger, maire de Hartheim, commune allemande voisine (et jumelle) de Fessenheim, à François Hollande. Dans sa lettre au président de la République, la première magistrate allemande plaidait pour la fermeture de la centrale.

Cette initiative a – fortement – déplu au maire de Fessenheim : « Ce courrier est en partie dû au lobbying effectué par les antinucléaires, souvent à coup de contre-vérités, affirme Claude Brender. En retour, nous avons invité le conseil municipal de Hartheim à une visite du site à l'occasion d'une de nos journées de jumelage qui se déroulait vendredi. Le but était de faire de la pédagogie et de montrer que la centrale est sûre. »

L'information ayant filtré en Allemagne, les militants antinucléaires badois, vite rejoints par leurs homologues français, ont appelé à une manifestation dite « de soutien à M^{me} Schönberger » prévue devant l'entrée de la centrale. Trop dangereux, a estimé la préfecture qui a soutenu « qu'il exist[ait] un réel risque de prise à partie des manifestants par les salariés du site ».

Les services de l'État ont alors demandé aux opposants de se regrouper un peu plus loin, à la Maison des Énergies (également un site ERDF).

C'est à partir de ce moment que les lectures de l'« affaire » divergent : « M^{me} le maire, qui nous a d'ailleurs dit n'avoir aucune envie de visiter le site, était prête à nous rencontrer à la Maison des Énergies et nous étions d'accord pour lui signifier notre soutien là-bas, raconte Raymond Schirmer, militant antinucléaire haut-rhinois qui appelait à manifester. Sachant cela, la direction de la centrale a purement et simplement décidé d'annuler la visite jeudi après-midi. Cela démontre bien l'orgueil de la « nucléocratie » française ! »

Claude Brender déplore également l'annulation de la visite, mais pour d'autres raisons : « Cet épisode illustre tout à fait cette soi-disant démocratie qui est la nôtre. Les pronucléaires n'empêchent personne d'aller s'informer chez les anti. Mais le contraire n'est pas vrai. Ce type de pression nuit à la liberté d'information, ce n'est pas normal ! »

La direction du site nucléaire ne cachait pas non plus son mécontentement, expliquant pour sa part que « ce fâcheux contretemps et cette annulation port[ait] atteinte à [sa] démarche d'information du public sur [son] activité ». Et de rappeler que la centrale accueille chaque année plus de 2 500 visiteurs sur ses installations.

MATHIEU PFEFFER